

Enseigner, c'est rencontrer

Au début de ma carrière, j'avais, du fait de mon jeune âge, le souci de trouver la bonne distance avec les élèves : vouvoiement, allure un peu stricte. J'avais besoin de me forger une légitimité, une posture d'enseignante et j'étais concentrée sur les savoirs à transmettre. Avec le temps, je me rends compte qu'enseigner c'est avant tout rencontrer.

Ma façon de penser mon métier a profondément changé grâce à Tristan, un de mes élèves de cinéma.

La première image que j'ai de lui me vient de la journée portes ouvertes du lycée. Je garde le souvenir d'un jeune garçon à lunettes, sur la réserve mais très attentif à mon discours bien rôdé sur le contenu de la formation en cinéma. Lorsqu'il intègre l'option cinéma en seconde, je me rends vite compte que le cinéma le passionne. Rapidement, j'ai même l'intuition qu'il ne sera pas un élève comme les autres, que je devrais l'aider d'une manière ou d'une autre mais c'est juste une intuition, je n'y prête pas beaucoup d'attention sur le moment. Après tout, le métier d'enseignant me paraît peu compatible avec les intuitions. C'est plutôt un métier de contrôle ou de gestion.

On démarre un projet très ambitieux : la réalisation de trois courts métrages avec un public en situation de handicap, des personnes assez âgées qui vivent dans un foyer non loin du lycée. Ce projet devient une aventure aussi humaine que cinématographique qui contribue à créer du lien entre nous. La même année, une situation au lycée vient bousculer la vie du groupe. En essayant d'aider, d'écouter, je m'attache de plus en plus à ce petit groupe de cinéma et à Tristan en particulier qui semble particulièrement être touché par ce contexte. Tristan poursuit son cursus en première et en terminale avec la spécialité cinéma. Il est un élève central dans ce groupe, celui qui fait rire, qui console, qui ne laisse rien au hasard.

Je prends un plaisir infini à faire cours à ce groupe, à passer du temps avec eux, à créer et à rire avec eux. Je doute parfois d'être vraiment légitime dans ce rôle de professeure de cinéma en spécialité qui est tout nouveau pour moi mais je me sens portée par la confiance absolue que les élèves m'accordent. J'ai découvert grâce à ces élèves que j'étais capable de

dépasser mes limites, de les guider, de transmettre non seulement des savoirs mais peut-être aussi des repères bien au-delà du simple enseignement du cinéma. On a partagé tant de moments exceptionnels ! Tantôt sous la pluie, sous pression, dans l'urgence, tantôt dans les couloirs du lycée ou dans notre salle de classe, je me souviens que chaque occasion est un moment d'échange, le travail est notre cadre mais je sens que le cadre s'élargit.

Tristan est toujours pour moi, un élève pas comme les autres. J'apprécie son esprit vif, ce côté ultra méthodique et dans le contrôle absolu, je me reconnais sans doute un peu dans ce trait de caractère contribuant à cette connexion particulière que nous avons. C'est ce lien qui me pousse à veiller sur lui encore plus fortement quand il traverse des moments difficiles lors de son année de première. Une après midi, après le cours, il reste un peu plus, on discute de tout et de rien comme il nous arrive de le faire parfois. Et puis il commence à me parler difficilement de ce qui le hante depuis des années. J'écoute, les mots n'arrivent pas facilement. Il faut un courage exceptionnel pour se livrer ainsi. Ces conversations ont eu un immense impact sur moi, impossible de rester dans le contrôle total. La confiance qu'il m'accorde me bouleverse et j'espère être capable de m'en montrer digne. L'année de terminale arrive, le temps passe bien trop vite mais je suis déterminée à savourer chaque seconde. Je me souviens tout spécialement du dernier jour de tournage du film du bac. Je m'assois, un peu en retrait, je les observe : ils sont totalement autonomes après quatre jours intenses. Quelques larmes s'invitent, je regarde mes élèves avec la plus immense des fiertés, en me disant que j'ai beaucoup de chance d'avoir pu les accompagner ; je ne saurais pas dire dans quelle mesure j'ai contribué à ce succès, à cette autonomie mais je sais que j'y ai ma part. Ces derniers moments de tournage sont presque hors du temps, le souvenir de leurs sourires, de leurs fiertés, de leurs réussites est gravé dans ma mémoire. Grâce à Tristan, à la confiance qu'il m'a accordée, à la vulnérabilité dont il a fait preuve me poussant à mieux accepter la mienne, j'ai aujourd'hui une toute autre approche de mon métier. Je m'autorise plus souvent à verbaliser mes émotions. J'essaie de veiller à créer un espace de parole serein et rassurant pour les élèves. Je réalise que les savoirs transmis sont seulement une partie du travail et que l'autre consiste à accueillir les élèves avec leurs soucis, leurs interrogations et leurs émotions. Avoir ces liens particuliers avec les élèves que l'on croise donne beaucoup de force, c'est le cœur du métier d'enseignant aujourd'hui.

J'exerce désormais celui-ci avec encore plus de joie, d'enthousiasme et sans doute aussi beaucoup plus de liberté en ayant la sensation d'être vraiment moi-même, ne pas jouer un rôle en classe.

Et enfin, on arrive au bout du chemin : comment quitter ces élèves et particulièrement Tristan après trois années formidables ? Lors de la restitution des projets de l'année au cinéma, je sens leur émotion qui rejoint la mienne. Les élèves ont préparé un discours et chaque mot me touche en plein cœur, je reste sans voix, submergée par tant de reconnaissance et d'affection.

J'offre à Tristan un carnet de cinéma à emporter dans sa nouvelle vie et qui symbolise totalement ce que je voudrais qu'il retienne de son passage au lycée : la passion pour le cinéma, le souvenir de nos discussions et le chemin immense déjà parcouru qu'il continuera à suivre pour se libérer de ses fardeaux et faire advenir ses talents. C'est l'occasion d'un nouveau départ pour lui et je sais bien que le meilleur reste à venir. C'est assez rare mais ce soir là je n'ai plus vraiment les mots pour exprimer la difficulté de la séparation et l'émotion immense qui me traverse.

Cette période est incontestablement la plus intense de toute ma carrière, je n'imaginais jamais vivre ce genre de moment. J'ai mis beaucoup de temps à m'en remettre, à accepter ses « au revoir » qui me paraissaient si définitifs. Merci Tristan pour m'avoir aidée à devenir l'enseignante que j'avais envie d'être, celle qui se tient à la juste place pour aider les élèves à trouver la leur !